

**CD événement, annonce.
Swingin' partita, Vienne 1800
: Krommer, Beethoven,
Cartellieri, Salieri,
Connesson [1 cd Mirare]**

Les instrumentistes de l'ensemble Stradivaria savent renouveler leur programme en défrichant des pans méconnus du répertoire instrumental. Le nouveau cd intitulé « *Swingin' partita* » dévoile l'essor



exceptionnel de la musique pour instruments à vent à Vienne depuis la fin du XVIIIème et en particulier autour de 1800, sous l'impulsion directe de l'empereur Joseph II... Un âge d'or que rompera la guerre contre Napoléon.

Harmoniemusik, partitas et octuors de vent...

Dans « *Swingin' partita* », les instrumentistes de Stradivaria que dirige depuis 2023 **Guillaume Cuiller**, s'intéressent en particulier au format de l'octuor à vent, et donc aux partitas, ici abordés par **Franz Krommer**, **Ludwig van Beethoven**, **Antonio Casimir Cartellieri**... sans omettre Antonio Salieri : une musique virtuose et sensible, qui cache sa richesse souvent saisissante, derrière une apparente légèreté : un sommet d'élégance et de raffinement qui illustre avec justesse le thème mythique de la conversation en musique. Ainsi à Vienne s'affirment les délices de la « Harmonie music », emblème musicale de la capitale autrichienne. Stradivaria complète le programme par une pièce commandée au compositeur **Guillaume Connesson** selon le modèle de la partita classique.

« *La jubilation des timbres et des rythmes qui caractérise son écriture offre un contrepoint idéal à l'esprit de divertissement qui anime la musique pour vents en 1800* », s'enthousiasme Guillaume Cuiller.

L'ensemble uniquement composé d'instruments à vent, à savoir généralement de deux hautbois, deux clarinettes, deux cors et deux bassons expérimente toutes les alliances expressives d'une telle réserve de timbres et de couleurs. La forme évolue et à ce noyau classique se joignent parfois des flûtes, un serpent ou une contrebasse. Le répertoire s'enrichit considérablement comprenant soit des pièces spécialement composés à cet effet, soit pour divertir un nombre croissant d'amateurs, des transcriptions d'airs à la mode comme les airs d'opéra.

Née pour accompagner la vie des cours aristocratiques (processions, cérémonies, bals et fêtes champêtres...), le genre

s'invite en réalité partout à la ville : salons, théâtres, églises, rues et jardins, pour les repas, les retrouvailles diverses... En plein air, pour les réunions sociales et les académies. L'écriture séduit, enchante, divertit... Et bientôt tout un monde sonore surgit ne cédant rien à la facilité : marches, divertimenti, sérénades, nocturni et partitas...), arrangements de Symphonies et d'opéras à la mode constituent le répertoire qui allie clarté classique, virtuosité, subtilité d'orchestration. À Vienne, cette tradition atteint son apogée avec Joseph Haydn, Wolfgang Amadeus Mozart sans omettre Ludwig van Beethoven...



C'est tout l'enjeu de cet enregistrement plus qu'original, ... défricheur. L'approche vivante et particulièrement fouillée, souligne combien Stradivaria se renouvelle en s'engageant dans l'interprétation du répertoire élégantissime qu'une oreille distraite et expéditive a tôt fait de cataloguer. A torts.

**CD événement, annonce. Swingin' partita, Vienne 1800 :
Krommer, Beethoven, Cartellieri, Salieri, Connesson [1 cd
Mirare] – CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2026 –
Enregistrement réalisé du 28 au 31 octobre 2024 à l'Abbaye
Royale de Fontevraud (1 cd Mirare Mir 790)**

Franz Krommer (1759-1831)

Partita op. 57

1. Allegro vivace 5'16

2. Minuetto, presto – Trio 3'48
3. Adagio – Andante cantábile 4'16
4. Alla polaca 4'48

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

5. Rondino WoO 25 6'

Antonio Casimir Cartellieri (1772-1807)

Divertimento n° 2

6. Adagio – Allegro agitato 5'13
7. Adagio poco andante 4'13
8. Menuetto – Trio 2'15
9. Alla cosacca 5'15

Antonio Salieri (1750-1825)

10. Armonia per un Tempio della Notte 5'31

Guillaume Connesson (1970-)

Le Tombeau des seventies, partita pour octuor à vent

11. Ballade funk 3'19
12. Néo-menuet 1770 2'19
13. Chaconne pop (et DS sous la pluie) 5'25
14. Rondo disco 3'35

agenda

Concert Swingin'Partita
NIORT, Festival Lumière Baroque, le 23 août 2026
(28è édition du 20 au 23 août 2026)

[Accueil](#)

Plus d'infos sur le site de l'ensemble STRADIVARIA :
<https://www.stradivaria.org/>

TEASER VIDÉO : « Swingin'Partita » par STRADIVARIA

À l'orée du XIXe siècle, Vienne rayonne par l'élégance de sa musique pour vents. Entre esprit galant et virtuosité orchestrale, Swingin' Partita célèbre cet art du divertissement et prolonge la tradition avec une création originale aux couleurs des années 1970. Un programme qui mêle les manches en dentelle aux chemises à fleurs...

Livres. Brigitte François Sappey : La musique au tournant des siècles : 89-14. Collection Les Chemins de la

musique, Éditions Fayard.

Livres. Brigitte François Sappey : La musique au tournant des siècles : 89-14. Collection Les Chemins de la musique, Éditions Fayard. L'auteur applique une vision élastique du temps, interrogeant pour chaque passage d'un siècle l'autre, une séquence « 89-14 » (soit 11 ans avant, 15 ans après la borne chronologique), identifiant telle ou telle tendance marquante se dévoilant autour des cap « décisifs » : 1600, 1700, 1800, 1900 et 2000. Le mythe de la rupture, à l'énoncé de la borne chronologique s'avère plus ou moins réel, les frémissements d'une tendance à la rénovation esthétique se précisant selon les cas. Si de fait 1600, 1800, 1900 sont bel et bien des changements notables, 1700 est plutôt la confirmation du Baroque né au siècle précédent, une sorte d'âge d'or classique du baroque. En cours de lecture, l'argumentation prend forme : on y relève selon les caps ainsi franchis, des convergences esthétiques marquant en effet, des ruptures esthétiques. Parmi les évolutions et jalons spectaculaires, sont relevés et commentés : le passage de la Renaissance au baroque à travers l'évolution du madrigal, du ballet, du mask et de la Favola in musica... dont bien sûr, le mythe déclencheur d'Orphée.



La musique autour de 1600, 1700, 1800, 1900, 2000 ...
Quelles ruptures au tournant des siècles ?



Autour de 1600 permet de distinguer l'œuvre de Claudio Monteverdi. Autour de 1700 donc souligne la maturité de l'ère baroque : consolidation et expansion des voies de recherche et d'accomplissement avec l'éclosion de la génération des génies en série : Haendel, Bach, Scarlatti, Rameau,

Teleman... Corelli (l'apollinien), Vivaldi (le dyonisiaque), l'opéra à Venise, Biber, Purcell marquent aussi la période. Autour de 1800, où perce le pôle incontournable de Vienne, ce sont les figures de Haydn (le passeur), Mozart (en son envol ultime) et surtout Beethoven (la nouvelle manière, abordée sur le plan chambriste, symphonique et lyrique) qui balisent la séquence... Ici, le chapitre sur l'essor de la musique française de la Révolution à l'Empire et la restauration se révèle particulièrement instructif : s'y distinguent tous les oubliés souvent mis dans l'ombre de Beethoven et des Viennois : les Gossec, Catel, Cherubini, Méhul, Spontini, Grétry, Kreutzer, Boëly, Jadin, Gardel, Lesueur, Cambini, Reicha... reprennent leur juste place dans un échiquier où l'histoire des formes et des esthétiques chevauchées, successives se clarifie malgré la diversité des manières.

Autour de 1900, ce sont Puccini (Tosca et son portrait de Rome) et Louise de Charpentier (et sa peinture de Paris) avant Pelléas de Debussy, qui marquent la tranche : d'ailleurs, la figure de Debussy s'impose ici nettement par sa singularité et sa modernité. On y relève alors, « l'effervescence de la génération de 1860 » en France, le wagnérisme ambiant qui détermine les tempéraments. Et dans la sphère germanique, on comprend que Brahms (dont l'équivalent outre Rhin serait Saint-Saëns), Richard II (Strauss), Reger, les Sécessionnistes viennois (surtout Schoenberg...), sans omettre Mahler et Zemlinsky se détachent. Ailleurs, Puccini, Scriabine (et la Symphonie des couleurs), Janacek, Albeniz, Granados, Falla... participent à une constellation européenne dont l'essor est restitué.

Enfin, moins argumenté que les caps précédents : « Autour de 2000 », – le recul serait-il encore trop proche (nous sommes pourtant en 2015, en plein dans le principe 89-14)-, se borne inévitablement, faute de réflexions synthétiques viables,... à un catalogue de faits dont il appartient au lecteur de déduire le sens visionnaire et réel : 1989, effectivement c'est le bicentenaire de la Révolution française, surclassé par l'image

de Rostro jouant son violoncelle et Bach sur les ruines du mur de Berlin éventré, quand Karajan s'éteint... Dans le sillon phare du Mystère de l'instant incarné par Dutilleux, l'auteure relève pour cette section qui s'écrit encore aujourd'hui : les effets de la crise financière, et malgré une fin toujours annoncée, la consolidation de la forme opéra qui n'aura jamais tant attiré les publics et inspiré les compositeurs... s'y distinguent entre autres, les œuvres pour 2000 signées Tan Dun, Arvo Pärt, John Adams... que révèlent-ils ? Quels sont les signes ?

Le dernier chapitre on l'aura compris est ouvert.

Une question taraude la fin du texte : le choc du 11 septembre 2001, laisse peser l'ombre d'une redoutable fatalité pour l'humanité en marche... vers son inéluctable ruine. Qu'en sera-t-il concrètement en 2100 ? L'humanité aura dépassé d'ici là les 9 milliards d'individus. Et la musique dans tout cela ? « Es muss sein ! » répond l'intéressée (Cela doit être), claire référence du prélude orchestral de Dutilleux à la 9ème de Beethoven (créé en mai 2014). Rv est pris pour la suite de cette prospective passionnante. Confrontées aux nouveaux défis géopolitique d'un monde de plus en plus interdépendant, gageons que les évolutions de la musique sont loin d'être achevées ... Les traversées analytiques offrent de nouveaux regards sur l'histoire musicale. Amateurs ou connaisseurs détecteront ici des tendances profitables à une meilleure compréhension des époques abordées. C'est donc un CLIC de classiquenews

Brigitte François Sappey : La musique au tournant des siècles : 89-14. Collection Les Chemins de la musique, Éditions Fayard. Publié en février 2015. ISBN : 978 2 213 68250 1. 20 € 300 pages.